

Quand les Celtes sont à la fête

Autor(en): **Buchiller, Carmen**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **1 (1999)**

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-388986>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Carmen Buchiller

Quand les Celtes sont à la fête

Lors de la première campagne de fouille de 1995 sur le site bullois, les archéologues ont été abordés par les organisateurs du comptoir gruérien qui se demandaient comment ils pourraient dresser les tentes de l'édition 97 alors que nous occupions le terrain: c'est à ce moment que l'on proposa au Service archéologique de participer à la manifestation. On allait mettre une portion du tumulus sous tente pour dix jours! C'est ainsi que grâce à cette captivante aventure, les Gruériens de 1997 ont côtoyé les restes de leurs ancêtres vieux de quelque 3000 ans.

Nous allions donc dégager les trois quarts du terre durant les semaines précédant la manifestation, ne conservant que le quadrant le plus prometteur pour la fouille en direct, celui dans lequel nous espérons trouver la sépulture centrale du tumulus. Dès le mois d'août, le paisible monde des fouilleurs, résonnant du cliquetis des truelles, fut bientôt englobé dans la fourmilière d'installation des gigantesques cantines éphémères.

Les contraintes rencontrées dans ces circonstances de fouille si particulières furent en tout point comparables à celles auxquelles est soumis un chantier de fouille urbaine où se côtoient différents corps de métier, avec différents objectifs qui, avec un peu de compréhension et d'intérêt mutuel ne sont après tout pas toujours si contradictoires que cela...

Le stand du Service archéologique

Les activités de l'archéologie de terrain sont méconnues du grand public? Qu'à cela ne tienne! Dessinateurs, fouilleurs et photographes ont tenu à montrer leur méthode de travail minutieuse, à faire partager aux visiteurs la patience, le quasi recueillement qu'impose le moment privilégié du dégagement d'une céramique ou des restes osseux d'un Celte incinéré là, à la Condémine, malgré la rumeur de la foule et les harangues des bonimenteurs se mêlant au ronronnement de nos aspirateurs. Impassibles, nous avons dégagé, dessiné, photographié, prélevé, consolidé et inventorié les secrets que la terre argileuse voulait bien nous livrer. Et la découverte a été à l'aune de nos espérances. Depuis tant d'années nous rêvions de retrouver, intacte, la sépulture centrale d'un tumulus et l'émotion fut à son comble un certain vendredi 24 octobre 1997 lorsque nous soulevâmes, à l'heure de l'apéritif, les deux dalles de molasse qui protégeaient la sépulture.



Ce n'est que loin du brouhaha et des derniers confettis que les trois précieuses céramiques qui accompagnaient l'incinération furent délicatement plâtrées sur place afin d'être dégagées et restaurées en laboratoire.

Même lorsque dans la stratigraphie aucun dérangement ne peut être mis en évidence pour nous apprendre qu'une tombe aurait subi, par exemple, un pillage postérieur à son installation, l'archéologue ne peut être certain de retrouver des structures ou du matériel en bon état, susceptibles d'interpeller avec assez de force le spectateur d'une foire commerciale: nous avons en effet plus souvent affaire sous nos latitudes à des tessons érodés et éparpillés qu'à des vases complets! C'est pourquoi nous avons souhaité accompagner la fouille en direct du site d'autres éléments qui, de manières différentes, solliciteraient l'attention du passant. Sur notre stand – où fut organisé un concours d'observation pour les plus jeunes –, ont été exposés des objets archéologiques restaurés: urne en terre cuite et rivet de bronze découverts en 1995 sur ce même chantier, magnifique ensemble de vases mis au jour dans le village voisin de Vuadens. Des illustrations présentaient les tumuli répertoriés et fouillés du canton de Fribourg.

Mais pour rendre l'archéologie encore plus proche de l'homme de la fin du XX^e siècle, une borne interactive fut installée, permettant aux visiteurs de découvrir le passé archéologique des communes du district de la Gruyère; en cliquant sur l'écran tactile de l'ordinateur, une suite de textes, de photos et de dessins montrait tout ce que la région compte de richesses archéologiques.

Pour mieux comprendre la fonction d'un tumulus, un CD-ROM¹ emmenait les spectateurs au pays des Celtes en leur permettant notamment de visiter virtuellement une tombe reconstituée.

La journée d'honneur de l'archéologie permit d'offrir aux visiteurs quelques démonstrations d'archéologie expérimentale et de les convaincre qu'il n'est pas sorcier de faire du feu sans allumette ou de réaliser une cordelette à la façon des Néolithiques; les fins palais eurent ce jour-là l'occasion de déguster de l'hydromel, boisson des Celtes par excellence.

Pouvait-on rêver, pour l'archéologie, d'un rapprochement plus direct avec ces 100000 visiteurs qui, indifférents ou passionnés, avaient peine à croire qu'ils n'avaient pas sous les yeux une reconstitution digne de Disneyworld dans laquelle, après avoir soigneusement enfoui silex, tessons et esquilles calcinés, une poignée d'Indiana Jones jouait les chercheurs de trésors?... Durant ces dix jours, ce fut un privilège pour les archéologues que de partager avec les Gruériennes et les Gruériens la richesse du patrimoine qui gît sous leurs pieds et l'accueil que nous réserva le public nous encourage à poursuivre l'enrichissant dialogue entamé au fil de cette expérience peu commune.

¹ Ce document a été réalisé avec le Centre fribourgeois de Documentation Pédagogique, le Musée Schwab de Bienne et le Centre Informatique Handicap de Villars-sur-Glâne.